

Lundi 13 Janvier 2014, le Farband a reçu les célèbres chroniqueurs Gérard Akoun et Wladimir Spiro qui ont fait un magistral point de la situation internationale.

Spiro a ouvert les débats avec l'accord nucléaire Iran-5+1 (Etats-Unis, Chine, Russie, Grande-Bretagne, France et Allemagne). Il a douté d'un miracle concernant cet accord mais plutôt d'une redistribution en sous-main des cartes au Proche-Orient. Spiro remarque aussi qu'Israël ne représente plus le problème principal pour l'Arabie Saoudite et passe après la Syrie et l'Iran.

Akoun explique la nouvelle guerre de religion chiites-sunnites et une coalition de fait en Syrie. Par ailleurs les américains et les russes ont compris la menace islamiste.

Spiro reprend l'analyse de la Syrie qui se trouve au nœud d'alliances contre nature, le régime dit laïque d'Assad étant soutenu par intérêt par la Chine et la Russie mais aussi par l'Iran et le Hesbollah.

Akoun précise que les nationalismes arabes ont disparu et qu'une cassure en deux tendances chiites-sunnites est apparue, cassure dont on ne sait où elle va aboutir.

Spiro explique que le monde arabo-musulman est composé de 1 milliard 600 millions d'êtres humains, les chiites représentant 140 millions dont la moitié en Iran, avec 15 p.100 de la population de Turquie de Syrie et du Yemen, 6 à 7 p.100 de l'Arabie Saoudite (situés géographiquement surtout au niveau des champs pétrolifères), 10 p.100 du Pakistan et en Afrique un très faible pourcentage (de l'ordre de 0,1 à 0,2 p.100 de la population).

Il développe les forces en présence en Syrie avec d'un côté les celles d'Assad et de l'autre côté les frères musulmans soutenus par la Turquie, l'ASL maintenant surpassée par les djihadistes et les salafistes eux-mêmes divisés en 2 forces principales :

-Al Nostra : Al Qaïda national avec 90 p.100 de Syriens

-et EEIL (Etat Islamique En Irak et au Levant) avec 15 000 combattants environ venus d'Irak, Turquie, Maghreb, Europe, Etats-Unis.

Il est à souligner que les blocs chiites-sunnites ne sont pas compactes, que le conflit syrien a des appendices : revendications territoriales et d'hégémonie dans le Golfe Persique.

En ce qui concerne Israël, Spiro pense qu'on ignore la réalité actuelle des tractations politiques mais relève la fréquence des voyages de John Kerry. Israël, par ailleurs, ne doit pas se faire d'illusions sur la division du monde arabe. Abbas ne désire pas voire ne peut signer un quelconque accord (les points de blocage restent Jérusalem, la vallée du Jourdain, le retour des réfugiés palestiniens en Israël). D'ailleurs, les palestiniens n'ont pas de réelle volonté de clore ce problème car cela mettrait un point final au conflit et donc une perte considérable de leur influence (voire de leur nuisance).

Devant cet état de fait, on note une certaine lassitude des Etats-Unis et Spiro n'écarte pas l'hypothèse d'un désengagement futur des américains et même la suppression du parapluie américain. Akoun doute d'ailleurs de la volonté des Etats-Unis à œuvrer au Moyen-Orient et pense qu'ils vont se tourner vers le Pacifique. Il note aussi que l'Iran est plus fréquentable pour les américains. Enfin, il évoque la perte du soutien égyptien pour le Hamas qui est maintenant isolé.

Les deux journalistes ont évoqué la disparition d'Ariel Sharon, un des constructeurs de l'état d'Israël, un grand stratège militaire mais aussi un grand homme politique. Ils ont souligné son pragmatisme (évacuation de Gaza) et son unique souci de la sécurité d'Israël. Par contre la presse arabe l'a qualifié de criminel de guerre tout en remarquant que les véritables responsables de Sabra et Chatila n'ont jamais été jugés.

Après cet impressionnant tour d'horizon, les questions n'ont pas manqué et la soirée s'est agréablement terminée autour de boissons chaudes et de pâtisseries, comme à l'accoutumée au Farband.